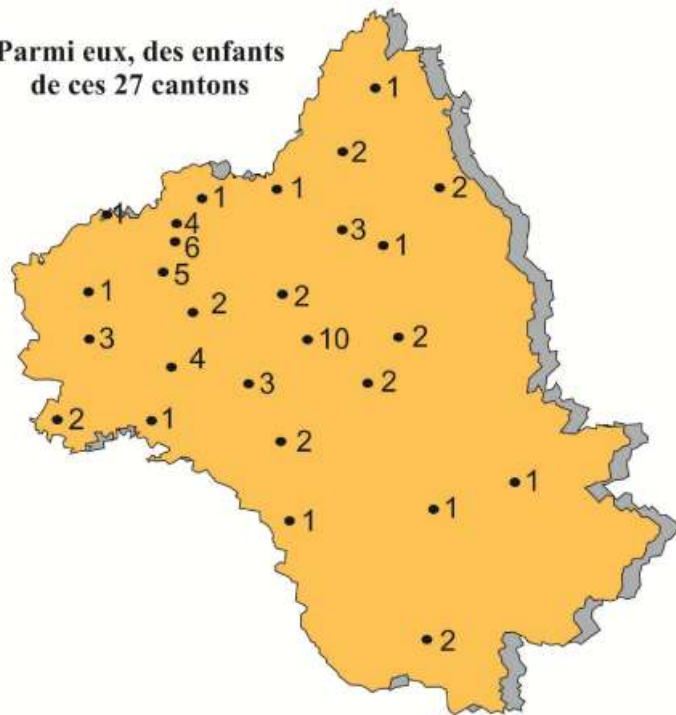




Nicole SCHIRA

ILS SONT 191 LEUR CHEMIN A PRIS FIN A RODEZ

Parmi eux, des enfants
de ces 27 cantons



CIMETIÈRE DE RODEZ

CARRÉS MILITAIRES 1914-1918



Ils sont 191 ... leur chemin a pris fin à Rodez

Le président Christian Guéguan m'avait proposé de vous parler du livre que j'ai réalisé pour le Souvenir Français, dans le cadre des célébrations du centenaire du premier conflit mondial et je l'en remercie.

Je dois d'abord vous préciser que le Général Irastorza, Président du Conseil d'Administration de la Mission du Centenaire 14-18, nous a fait l'honneur de préfacer cet ouvrage, nous lui en sommes très reconnaissants. Il a bien voulu écrire que ce livre « rend à ces héros anonymes, une fois encore, l'hommage qui leur est dû, en leur épargnant la seconde mort de l'oubli dans un monde tout à ses préoccupations du moment et qui oublie un peu vite que « La guerre ce n'est pas le passé, cela peut être l'avenir ».

Lorsque nous sommes arrivés en Aveyron, fin 2008, j'ai découvert, à la faveur d'une visite familiale au cimetière de Rodez, quatre carrés militaires dont deux où reposent 191 soldats morts pour la France au cours de la Première Guerre Mondiale.

Je résolus de chercher, à l'occasion, les motifs de leur présence ici.

La couverture du livre présente :

- un soldat du 122° RI, en garnison à Rodez, le régiment d'un grand nombre d'Aveyronnais ;
- le monument aux morts de Rodez, œuvre du sculpteur Denys Puech, à sa place initiale, place d'Armes, devant la cathédrale ;
- le cénotaphe placé au centre des 4 carrés militaires du cimetière de Rodez.

Il est dédié « à la mémoire de tous ceux qui bâtirent la France d'outre mer et qui reposent en terre étrangère ».

Le monument porte, en hauteur, le symbole des diverses composantes de l'armée française des années 20 (ancres de marine, avion, grenade).

Deux carrés abritent les tombes de combattants de la Seconde Guerre mondiale, soldats de 39-40, résistants, victimes du massacre de Sainte Radegonde, où, le 17 août 1944, trente résistants avaient été fusillés. Rien d'étonnant à cela, le département de l'Aveyron, comme d'autres départements de montagne, comportait de nombreux maquis, d'où, hélas, de nombreuses victimes.



Fleurissement des carrés militaires par le Souvenir Français le 1^{er} novembre

Ce qui était plus étonnant pour moi, c'était les **deux autres carrés militaires**, où reposent 191 soldats morts pour la France en cours de la Première guerre mondiale.

Certes, l'Aveyron a déploré près de **15 000 morts, dix par jour de guerre**. Mais j'ai décidé, à l'occasion, de chercher pourquoi ils étaient là, loin de toute zone de combat.

L'occasion me fut donnée par ma participation, en tant que Déléguée Générale adjointe du Souvenir Français, au **Comité Départemental du Centenaire** de 14-18.

J'ai proposé d'effectuer une recherche sur ces soldats et sur les raisons de leur présence à Rodez.

Pour donner du corps à ma recherche, en ces périodes de mondialisation, j'ai d'abord placé ce conflit au milieu de ceux qui, pendant près d'un siècle, ont opposé la France et l'Allemagne, en n'oubliant pas les Marsoins de Bazeilles.

Puis j'ai souligné son caractère de guerre « planétaire » en montrant des corps des diverses colonies.



STANDING TALL Titled "Human Statue of Liberty," this image was taken at Camp Dodge in Iowa and used eighteen thousand men.

18 000 soldats et officiers US en partance pour la France en janvier 1918

Réalisée au Camp Dodge à Des Moines, une des premières photos aériennes non topographiques. Dans le but de montrer aux jeunes que ce conflit si ancien les concerne encore, nous sommes allés photographier les monuments aux morts des communes où étaient nés les Poilus aveyronnais du

cimetière. Une fiche pédagogique concernant un travail à réaliser à partir du monument aux morts a été établie à l'intention des élèves du premier degré.



Parmi les monuments, nous en avons distingué quelques uns, comme celui de **Sainte Geneviève sur Argence**, petit village du Nord Aveyron [on y voit un jeune berger, le vent de l'Aubrac soulève sa pèlerine, le chapeau à la main, il s'incline devant les noms des morts avec une profonde tristesse qui étonne son chien]



Ou celui de **Marcillac-Vallon**, pays de vignobles [le vigneron âgé, avec auprès de lui les outils de son métier – coussin, ...exprime son désespoir devant la longue liste de noms]

J'ai aussi présenté la guerre dans le quotidien des familles aveyronnaises, Noël 1914 par exemple, avec cette réclame pour un porte-plume-réservoir, à partir de laquelle on peut faire réfléchir et parler des écoliers ou des collégiens. En effet, on y voit toutes les caractéristiques du combat de tranchées, une sorte de bande dessinée.



Revenons à nos 191 soldats.

Plusieurs d'entre vous le savent, l'autorité militaire avait prévu, dans son plan de mobilisation de 1906, l'installation, en cas de guerre, de 10 000 hôpitaux auxiliaires ou complémentaires, dans plus de 3500 communes éloignées des zones probables de combat. 1906 n'est pas une date au hasard, ce plan avait été actualisé après les lois de séparation des Eglises et de l'Etat. C'est la raison pour laquelle en Aveyron, département de taille modeste comprenant 370 000 habitants, mais que l'on a pu, à une époque, appeler « fabrique à curés », il avait été prévu plus de 30 sites différents, soit une capacité simultanée de 2000 à 2500 lits.

Parmi les projets dont la labellisation a été présentée au Comité Départemental du Centenaire figure l'apposition de **plaques commémoratives** sur ces établissements, qui sont aujourd'hui soit des établissements d'enseignement, soit des bibliothèques, écoles de musique, etc, donc des lieux fréquentés par la jeune génération.

La ville de Rodez comprenait 8 établissements, dont deux hôpitaux, une clinique privée et 5 établissements scolaires publics ou privés. On peut remarquer que les établissements publics ont été plus tôt rendus à l'enseignement que les établissements privés.



Institution St Joseph, aujourd'hui un centre scolaire important du département.

J'ai montré le rôle des femmes, soignant et nourrissant les soldats en transit dans le département.



Ici, la quête d'aliments dans le village de Capdenac

A cet important nœud ferroviaire, des femmes, avec l'aide des conserveries Raynal et Roquelaure, accueilleraient les soldats de passage, leur servaient des repas, lavaient leur linge. [Musée de Salles la Source possède la machine à laver qu'elles utilisaient]

Nous n'avons pas oublié les femmes qui remplaçaient les hommes, à l'usine, aux champs, à la ferme.

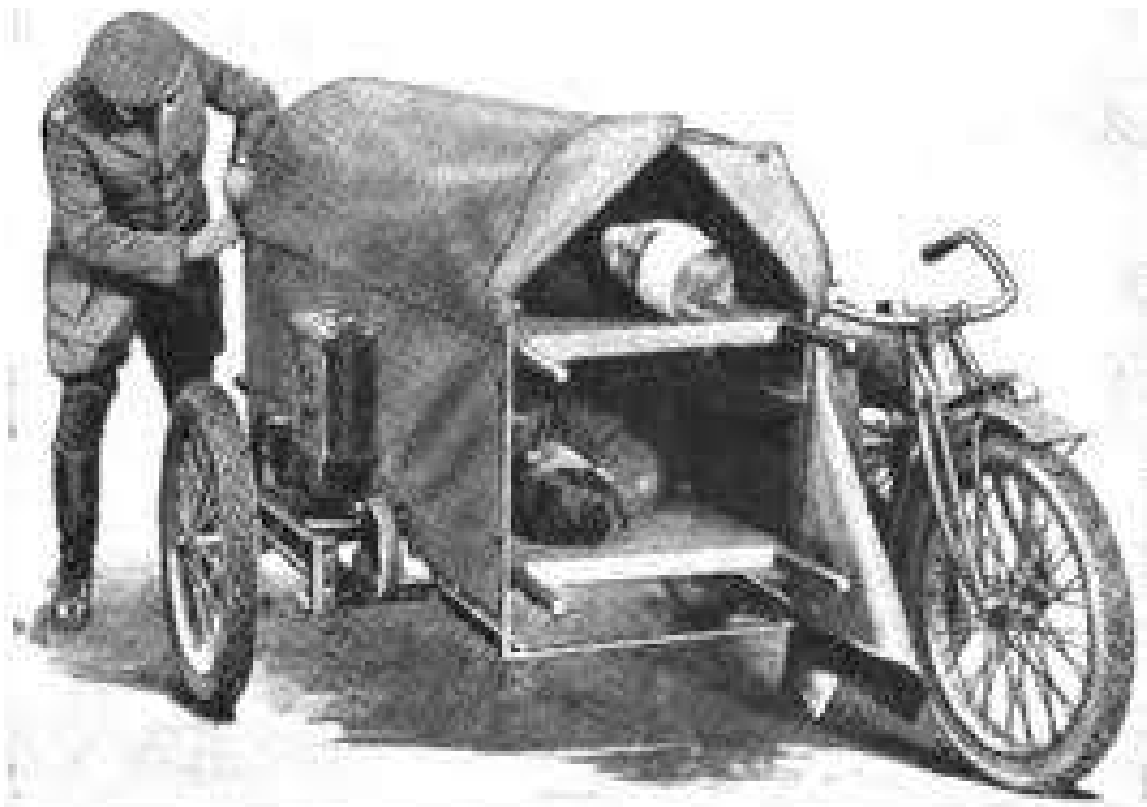


Vitrail de la cathédrale de Rodez, financé par l'association des prisonniers de guerre 39-45, seul vitrail de la chrétienté consacré aux femmes dans la guerre

J'ai cherché en outre des documents iconographiques montrant l'ingéniosité des hommes, par exemple pour prendre en charge les blessés.



Side-car français



Side-car britannique

J'ai mentionné les progrès scientifiques et médicaux divers, nés de la guerre ou mis au point à cause d'elle, transfusion sanguine, radioscopie, etc.



Une des premières transfusions sanguines, effectuée de bras à bras, sans connaissance de groupe sanguin

Mes recherches ont permis de déterminer que seulement 30 à 40% des soldats étaient originaires de l'Aveyron. Une douzaine d'entre eux, morts au front, ont été transportés à Rodez. Ceux qui viennent d'ailleurs ont fini leurs jours dans les hôpitaux de Rodez, où ils avaient été transportés au hasard des convois sanitaires.

En établissant la liste des soldats, j'ai constaté que plusieurs appartenaient au 81^e régiment d'infanterie, également en garnison à Rodez. Les archives familiales m'ont fourni cette carte, éditée pour tous les régiments et qui montre l'importance du clairon....



81^e régiment d'infanterie, carte postale pour les soldats

Les tombes portent la croix-épée du Souvenir Français, sauf trois :
la tombe d'un ouvrier marocain, avec le croissant et l'étoile (85 000 travailleurs et soldats marocains)
deux tombes qui seront chères à ceux d'entre vous, Messieurs, qui ont servi en Indochine, avec un
symbole bouddhiste, celles de deux infirmiers annamites ; ils étaient plus de 9000, avec aussi 55 000
ouvriers ou commis.



Infirmiers annamites

J'ai recherché des descendants de ces Poilus, tâche difficile. Ils m'ont fourni quelques photographies, comme la famille de Gabriel Verneuil, ici en photo avec sa seconde fille, Gabrielle, arrière grand-mère des personnes que j'ai rencontrées,



Gabriel Verneuil et sa fille Gabrielle

Ou aussi l'ancêtre d'un des imprimeurs consultés pour réaliser l'ouvrage, Henri Artous, son arrière grand père maternel.



Henri Artous, commis de perception à Aubin

Cet ouvrage qui comporte plus de 150 documents d'époque est réalisé au profit du Souvenir Français, la 4^{ème} de couverture porte donc l'une de leurs affiches des années 20.



Le Souvenir Français

Si vous avez des questions, n.schira@orange.fr

Si vous voulez en savoir plus, un bon de commande figure ci-dessous.

Merci de votre attention.

Nicole Schira, enseignante émérite à l'Université Paul Valéry Montpellier III

31 janvier 2015, ATDM 34

BON DE COMMANDE



122^{ème} R.I.

150 pages (plus de 170 documents et photographies) n° ISBN 978-2-7466-7380-9

OUVRAGE DISPONIBLE au prix de 25 € (plus frais de port 5 €)

NOM Prénom

Adresse
.....

Nombre d'exemplaires

Réglé par chèque (à l'ordre du Souvenir Français)

Souvenir Français C/° Nicole SCHIRA, Déléguée Générale Adjointe, 19 rue de l'Horizon
12450 La Primaube T. 05 65 71 89 61 / 06 63 82 49 64 / Courriel : n.schira@orange.fr